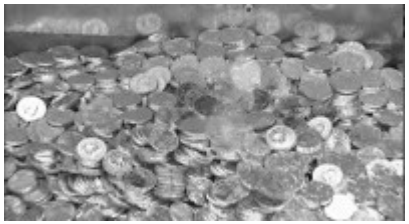


Vous allez enfin savoir pourquoi les caisses de l'Etat sont vides... et où l'argent public s'est volatilisé...

Soyons francs**.** Jusqu'ici, la dette de la France ne nous avait jamais empêchés de dormir. Mais depuis quelques années, les discours politiques ont fait de cette question du remboursement de la dette une telle obsession, qu'il a bien fallu y regarder d'un peu plus près. Faut-il privatiser les services publics, vendre notre patrimoine, réduire les salaires, travailler plus longtemps, moins rembourser les médicaments, fermer des hôpitaux et des écoles, augmenter la TVA, les impôts, les taxes en tout genre...

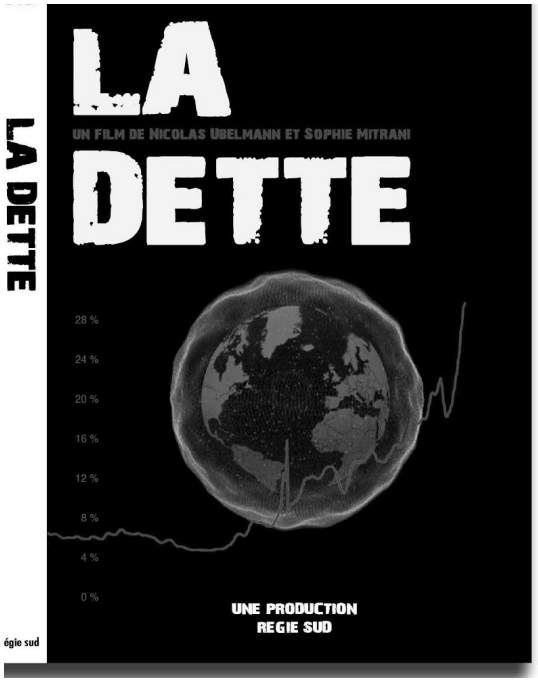
… **Chaque année, l'Etat rembourse péniblement 50 milliards d'Euros d'intérêts. C'est la totalité de ce que rapporte l'impôt sur le revenu des français.** Cette somme est versée chaque année aux banques et aux créanciers de la France. A ce rythme, l'Etat n'aura pas fini de payer en 2030 en espérant qu'aucune crise ne vienne aggraver les dépenses ni augmenter les taux auxquels la France peut emprunter aujourd'hui. Ce qui est fort improbable… **En incluant le remboursement du capital, la dette est devenue le premier poste de dépense de l'Etat :** 100 milliards d'euros au total sont engloutis chaque année au paiement de la dette. Une hémorragie permanente d'argent public vers un petit nombre de créanciers. Pendant ce temps, les villes, les régions, les administrations et de plus en plus de particuliers, sont dans un état proche sinon avéré de surendettement. Il n'y aura bientôt plus d'argent...

Après la Grèce, l'Irlande, l'Espagne ou l'Italie, la France est sur la liste des victimes de la dette.

…Pourquoi les Etats ont-ils donné aux banques le pouvoir de créer la monnaie s'ils pouvaient le faire eux-mêmes ?... (Blog du film***)***

Rencontres associées
mardi 17 décembre, 20h30

cinéma le Régent



Documentaire de Nicolas Ubelmann et Sophie Mitrani 70mn –France 2013

La projection sera suivie d'un débat

ATTAC Comminges et le Collectif Résistances en Comminges

Ne pas jeter sur la voie publique- IPNS